

SOBOUL (*Auguste*), Missionnaire d'Afrique,
Père Blanc (S. Pierre-le Colombier, France,
20.3.1843 - Tabora, 9.1.1880).

Le P. Soboul porte le numéro 3 sur la première page du registre des Pères Blancs. Il était arrivé au noviciat des Pères Blancs, le 2.1.1869, mais n'y prit l'habit que le 2 février 1870. Il fut ordonné prêtre à Maison-Carrée encore le 8.6.1872 et remplit ensuite diverses fonctions en Algérie (orphelinat d'Oulid-Adda), à St-Cyprien des Attafs (paroisse arabe), à la mission de Beni-Mengallet (Kabylie) et au Sahara.

Il fit partie de la deuxième caravane des Pères Blancs vers le centre de l'Afrique, ayant été désigné avec le P. Ganachau, comme supérieur, le Frère Eugène et l'auxiliaire belge D'Hoop, pour une nouvelle fondation dans l'Ugogo ou l'Unyanyembe. La caravane partit de Marseille le 21 juin 1879 et, après un heureux voyage, débarqua à Zanzibar, le 26 juillet suivant. Passant de là sur le continent africain, les voyageurs quittèrent Bagamoyo le 8 août et arrivèrent à Tabora, le 18 novembre.

Le P. Soboul s'était rétabli de ses premières fièvres et fatigues à Mpwapwa; il se porta bien jusqu'à Tabora, mais comptant toujours trop sur ses forces. Fin novembre et tout le mois de décembre, il accompagna son supérieur, le R.P. Ganachau, au pays de l'Ugogo, dans le but d'aider à fonder une nouvelle station de mission. Durant tout ce voyage, écrivait le P. Ganachau, il a toujours été plein d'ardeur et de dévouement... « Je comptais mille fois plus sur lui que sur moi pour l'avenir de mon poste ».

« De ce voyage dans l'Ugogo, le P. Soboul rentra à Tabora avec une forte fièvre. Au bout de quelques jours, il se leva pour sortir encore; mais il retomba et ne se releva plus. Il s'affaiblissait de plus en plus. Les trois derniers jours il ne prit plus rien, ayant été saisi d'une paralysie générale. Il ne me connaissait plus et ne pouvait faire aucun mouvement. Heureusement je l'avais confessé à temps et même il accompagnait le prêtre, tandis qu'on l'administrerait (P. Lévesque) ».

« Le docteur belge, M. Van den Heuvel, écrivait encore le P. Ganachau, prétend que le P. Soboul a eu une insolation; puis à la suite de la fièvre est venue une paralysie de cerveau et le pauvre Père serait mort de faim; car durant trois jours il ne pouvait ouvrir la bouche. »

Le P. Soboul fut enterré auprès de ses deux confrères, les PP. Facy et Ruellan, qui l'avaient précédé dans la tombe.

10 novembre 1958.

[F.D.]

P.M. Vanneste (†).